

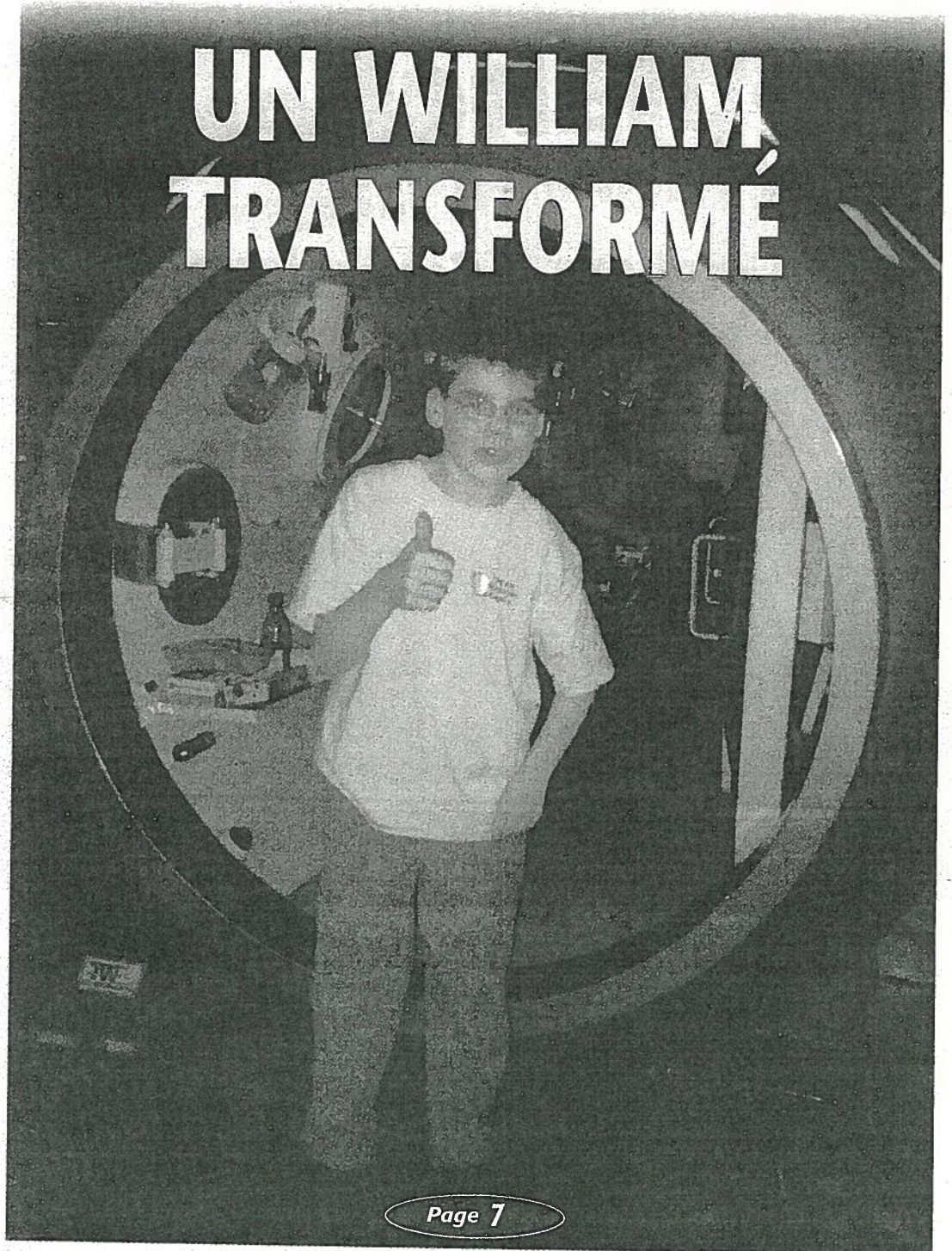
Transcontinental

# L'Écho

de Maskinongé

83<sup>e</sup> année, no 16 - Dimanche 8 février 2004 • [www.lechoam.com](http://www.lechoam.com) • (819) 228-5532

## UN WILLIAM, TRANSFORMÉ



# DES PETITS MIRACLES POUR WILLIAM

L'ÉCHO • www.lechoam.com • Le dimanche 15 juin 2003 • Page 3

## Dans son sous-marin bleu... en camping...

Jean-Paul Plante

**L**e petit William Deschênes, 7 ans, de Louiseville est revenu de la Clinique hyperbare Magali de Longueuil, le 2 juin dernier, après y avoir passé tout l'été à recevoir des traitements.

William, né avec des handicaps sévères, tant physiquement que mentalement, a pu se rendre à la clinique longueuilloise suite à une vaste campagne de financement tenue pendant quelques mois et qui a été couronnée de succès, avec un objectif qui a été dépassé.



**LE PETIT WILLIAM DESCHÊNES avec le casque qu'il devait porter pendant plus d'une heure lors de son traitement dans son sous-marin bleu...**

### Petits miracles

Rencontrée au bureau de L'ÉCHO à Louiseville, au retour de William, sa maman Natalie Béland, est venue raconter comment William a réagi aux traitements, 40 au total, à raison de deux traitements par jour, avec un arrêt de quatre heures entre chacun d'eux.

«Chaque traitement dure une heure et demie. Il s'agit d'une plongée imaginaire dans un immense appareil qui ressemble étrangement à un sous-marin. D'ailleurs, William qualifiait cet appareil de «sous-marin bleu en camping» car à l'intérieur, il pouvait être accompagné d'une et de ses parents et même profiter d'un système avec lequel, entre autres, il pouvait visionner des cassettes tout en recevant ses traitements. Pour lui, cette expérience a été formidable et les pro-

grès qu'il a accomplis peuvent être qualifiés de petits miracles», dit Natalie, avec des étincelles dans les yeux, une opinion que partage entièrement le papa de William, Éric Deschênes.

Depuis son séjour à la clinique, William parle plus lentement, fait savoir sa maman. Il réagit plus rapidement lorsqu'on aborde des sujets avec lui.

Il se mêle davantage aux conversations. Son élocution s'est grandement améliorée. «Il raconte maintenant; il fait de l'humour», dit fièrement Natalie. «Il a même développé un petit côté ratoureux...», ajoute-t-elle.

«Aujourd'hui, il peut monter les marches en alternance pied gauche, pied droit; il peut sauter et retomber en équilibre sur ses deux pieds. Il peut conduire beaucoup facilement sa bicyclette adaptée en maintenant ses deux mains sur les guidons. William réalise des exploits qu'il ne pouvait réaliser auparavant et il en est très fier», lance une maman un peu fatiguée de cette période très active de traitement mais combien heureuse de constater les immenses progrès réalisés par son fils.

### Retour en novembre

La maman d'Éric vante les qualités de l'équipe de la Clinique hyperbare Magali. Le personnel est compétent, chaleureux, attentif. «C'est une équipe formidable; une belle gang», mentionne Natalie Béland.

William est allé rencontrer ses amis de classe, à son retour à Louiseville, une fois les traitements terminés. Il a été accueilli en véritable héros. Il en a profité pour leur parler de son sous-marin bleu... en camping. Il passera l'été et une partie de l'automne à Louiseville, tout en continuant à recevoir d'autres traitements dans des cliniques spécialisées et à l'hôpital des Shriners de Montréal.

Du 10 novembre et jusqu'à Noël, William retournera, avec sa maman, à la Clinique hyperbare Magali de Longueuil pour y recevoir sa seconde série de traitements en chambre hyperbare.

Si l'on en croit les progrès immenses qu'il a accomplis avec ses premiers traitements, il ne fait aucun doute que William aura beaucoup de plaisir à retrouver le personnel médical de la clinique... et son sous-marin



**PHOTO DE FAMILLE DANS LE SOUS-MARIN BLEU de William. Il est encadré de sa maman, Natalie; sa soeur, Stef-Any, et son grand-papa, Germain Béland.**

bleu... pour recevoir ses derniers traitements qui dureront un peu plus d'un mois.

Un enfant qui a beaucoup évolué, des parents heureux des résultats: voilà la situation qui prévaut aujourd'hui chez la petite famille Béland-Deschênes de Louiseville. Tout ça, grâce à la très grande générosité des gens de la MRC de Maskinongé et ceux des secteurs de Lanaudière et de la Mauricie qui ont épaulé de belle façon «LA CAUSE DE WILLIAM».

# UN «WILLIAM» TRANSFORMÉ...

*Ses traitements à la Clinique hyperbare Magali sont terminés*

Jean-Paul Plante

**S**i quelqu'un avait dit, il y a un an de cela, que le petit William Deschênes, aujourd'hui âgé de sept ans et demi, parviendrait, un jour, à patiner, on lui aurait sans doute répondu: «T'es malade !!!»

Pourtant, en cet hiver 2004, William PATINE. Rappelons-nous que le garçonnet de Louiseville est né avec des handicaps sévères de motricité, d'élocution et de la vue. Les traitements que William recevait en région l'aidaient, certes. Toutefois, tous les experts convenaient que William verrait davantage sa situation s'améliorer s'il recevait des traitements en chambre hyperbare.

La chambre hyperbare, c'est bien beau, mais ça coûte beaucoup de sous. D'autant plus que les parents (au moins un des deux) devaient accompagner William toute la durée des traitements, ce qui représentait un manque à gagner et occasionnait des dépenses incontournables.

Une vaste opération de solidarité a été lancée par L'ÉCHO afin de supporter la cause du petit William. La générosité des particuliers, des organismes et des entreprises du milieu a été on ne peut plus exemplaire. Les montants recueillis ont permis à William de subir les traitements tant attendus à la Clinique Magali de Longueuil.

## Des miracles...

William a donc subi une première série de traitements. Les parents, Éric Deschênes et Nathalie Béland, ainsi que l'entourage de William ont noté une amélioration appréciable de sa condition.

William devait recevoir une seconde série de traitement, en novembre et décembre 2003. Ce qui a été fait. Toutefois, les traitements ont pris fin le 13 janvier 2004, après avoir débuté le 15 novembre

2003, parce qu'en cours de route, William a été victime d'un virus qui l'a empêché de terminer ses traitements pour Noël.

## Tout un changement

Lors de la première session, une amélioration intellectuelle (plus que physique) avait été notée chez William.

Après la seconde session en hyperbare, le petit William démontre des aptitudes physiques surprenantes. «Il se sert de sa main gauche, ce qu'il ne faisait pas avant, il prend des choses, monte les escaliers avec des bagages dans les mains. Il possède une meilleure coordination dans ses mouvements, il est beaucoup plus autonome. C'est simplement merveilleux, miraculeux», de dire sa maman, rencontrée par L'ÉCHO.

William parle beaucoup mieux depuis ses derniers traitements. Il raconte, fait des scénarios. Il raconte ce qui se passe à l'école. «C'est un progrès énorme. William est allé chercher beaucoup à la Clinique Magali mais nous aussi», poursuit Nathalie Béland.

Elle poursuit en disant que contrairement à il y a six mois, Éric prend SA place. «Il sait mieux ce qu'il veut et l'exprime. Il est devenu taquin. À l'école, ça va très bien. Il s'adapte bien avec son professeur. De plus, il est capable de faire des phrases, de bien se situer dans le temps, de jaser de choses et d'autres, d'avoir un meilleur contact avec les adultes et les enfants; toutes des choses qui n'existaient pas auparavant», renchérit la maman de ce petit bonhomme très attachant.

## Patiner

William est un «grand sportif». Le hockey est son sport préféré. Chez-lui, ses parents lui ont aménagé un décor de hockey (patinoire, buts, tableau indicateur, etc.). Il joue au hockey et marque les points.

Mais un des éléments qui ravit tout le monde, les parents et grands-parents de William, c'est que depuis quelques semaines, IL PATINE... Rien de facile pour bien des gens, William a donné ses premiers coups de patin au Centre sportif de Louiseville et à la Place Canadel.

C'est son grand-papa Germain (Béland) qui l'a initié au patinage et qui s'est donné comme objectif que son petit-fils allait patiner. C'est maintenant chose faite! Il y a quelques jours, nous nous sommes rendu à la patinoire de Place Canadel, où William y allait de ses plus beaux élans, en compagnie de «papi Germain», son père, Éric et sa soeur, Stef-Any.

C'est ce qu'on appelle un véritable petit miracle!

Les parents et grands-parents de William tiennent, une fois de plus, exprimer leur gratitude à l'endroit de tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre (argent, goupilles, etc.) ont supporté la cause de William. Toutes ces

personnes peuvent dire, aujourd'hui, qu'elles ont contribué, à leur façon à faire de William un petit garçon «transformé».

Ah oui! William prend plaisir à assister aux joutes du Canadel, avec son papi. Car, au risque de nous répéter, il est un mordu de hockey. Et maintenant qu'il peut patiner, il est au comble de la satisfaction car il peut faire comme les grands.

Et lorsqu'il joue au hockey, avec ou sans les patins, il peut maintenant tenir son hockey de ses deux mains, solidement. Ce qu'il ne pouvait faire il y a quelques mois seulement.

Vraiment, William est un petit bonhomme transformé... et toujours aussi charmant!

**WILLIAM DESCHÊNES, patinant sur la glace de Place Canadel. Un progrès immense pour ce garçonnet de Louiseville.**

(Photo Jean-Paul Plante)



**LA DEUXIÈME SESSION DE traitements est terminée. William reçoit son attestation. L'accompagnent, Lucie, la propriétaire de la Clinique Magali, Sébastien et Nancy, les techniciens et à l'avant, la petite Magalie, fille de Lucie, elle même handicapée. Magalie a été adoptée par Lucie et son conjoint.**